

Satisfaction générale, mais fort pessimisme quant à l'avenir

L'institut de recherche Sotomo enquête régulièrement auprès des différentes générations, sur mandat de la Maison des générations de Berne. **Till Grünewald**, son directeur, revient sur les résultats du baromètre des générations 2025, pour les replacer dans le contexte de son propre travail.

Interview: Dieter Sulzer

Une question du baromètre des générations 2025 portait explicitement sur les relations entre les générations. On y voit qu'une forte proportion de jeunes – 49 % des personnes de 18 à 25 ans – perçoivent un clivage entre les jeunes et les aîné·e·s. Parmi les plus de 75 ans, seuls 14 % sont de cet avis. Qu'en concluez-vous?

Till Grünewald: ce phénomène est apparu pour la première fois il y a



Till Grünewald
dirige depuis 2014 la Maison des générations de Berne, qui propose des offres sociales et culturelles visant à améliorer la qualité des relations intergénérationnelles.

deux ans, où les 18 à 25 ans avaient même été 57 % à évoquer un tel clivage. Un tel phénomène était nouveau et surprenant. Le défi d'enquêtes publiques comme le «baromètre» tient à ce qu'elles donnent une vision représentative d'une large population, mais sans permettre d'approfondir un sujet. Nous n'avons donc pas d'explication fondée de ces résultats. D'un côté, les plus jeunes se sentent défavorisés du fait de leur âge, dans le monde du travail notamment. De l'autre, le baromètre montre qu'aux yeux des moins de 35 ans, la promesse intergénérationnelle a été rompue. À savoir le contrat social prévoyant que chaque nouvelle génération doit s'en sortir mieux que la précédente. Or si les jeunes remettent en question cette promesse, la situation peut devenir socialement explosive.

Cette divergence ne s'explique toutefois pas par la situation matérielle des jeunes.
Non. Le rapport révèle une situation intrigante, à savoir que les

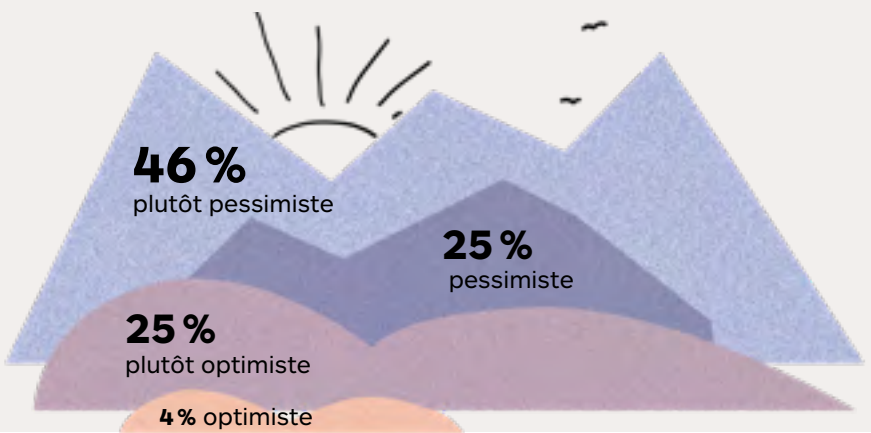
gens sont extrêmement satisfaits de leur propre vie – les personnes âgées davantage encore que les jeunes – mais que le pessimisme concernant l'avenir est très marqué, toutes générations confondues. Comment est-ce conciliable? Pour dire les choses crûment, les gens se portent vraiment très bien, tout en ayant l'impression que ça ne peut pas durer. Ils ont à l'esprit les multiples crises, entre le changement climatique et les conflits politiques mondiaux. Les plus jeunes y prêtent un peu moins attention, ayant d'autres soucis en tête: ils songent à quitter le foyer familial, à terminer leur formation ou à s'engager dans une relation de couple. En bref, la génération montante est surtout occupée à faire sa place dans la société..

Il ne faut donc pas confondre une telle situation avec un conflit intergénérationnel. Le rapport a d'ailleurs révélé de nombreuses similitudes.
Le rapport montre en effet de nombreux points communs. De façon générale, on y voit que

Envisagez-vous l'année 2055 avec optimisme ou pessimisme?

Les multiples crises mondiales ont rendu toutes les générations interrogées plus pessimistes pour l'avenir.

Illu: Maison des générations de Berne



beaucoup d'images qu'on se fait sont influencées par les médias. On prétend par exemple que la génération Z, soit les personnes nées entre 1995 et 2010, sont paresseuses quand il s'agit de travailler. Le baromètre des générations révèle bien certaines différences, par exemple sur la question de savoir pourquoi les générations se sentent discriminées. Mais les points communs l'emportent sur les différences, toutes les générations considérant qu'un bon esprit d'équipe et un travail utile s'avèrent prioritaires. Autre constat intéressant, nous portons souvent un regard critique sur les relations entre générations, tout en les jugeant harmonieuses au quotidien.

L'un des principaux messages de la Maison des générations est le suivant: les générations ne constituent pas des groupes homogènes. Sur le plan empirique, il n'y a que peu de preuves d'effets de génération, sinon aucune. Comme déjà dit, certains effets sont dus à l'âge.

On trouve également des effets temporels, dus à la période obser-

vée: notre rapport au travail est en constante évolution. Il suffit de penser au récent essor du travail à temps partiel. Cela vaut pour les plus jeunes comme pour les plus âgés.

Voilà sans doute pourquoi l'une des priorités de la Maison des générations consiste à combattre les préjugés.

Il y a des différences liées à l'âge: à 20 ans, on a sur la vie une autre perspective qu'à 70 ans. À la Maison des générations aussi, nous avons choisi au départ des formats permettant d'«aller à la rencontre de personnes âgées», où des plus jeunes liaient connaissance avec des seniors. Mais le succès n'a pas été au rendez-vous. Nous avons rapidement compris que les thèmes intéressants toutes les générations, comme l'amour ou la santé psychique, permettraient des échanges plus fructueux. Le changement climatique en est un bon exemple: il y a là un effet du temps et non un fossé intergénérationnel. On le voit au fait que les Aînés

pour le climat et les Jeunes pour le climat poursuivent les mêmes buts.

Et comment la Maison des générations intègre-t-elle dans sa pratique les conclusions du rapport?

Le baromètre s'avère pour nous un précieux fil conducteur dans de nombreux domaines. Nous visons à avoir une bonne vue d'ensemble des relations intergénérationnelles et à connaître les clivages auxquels nous pourrions remédier. La santé psychique des générations était au cœur du dernier baromètre. Par la suite, nous avons installé dans la cour intérieure un «kiosque social», afin d'amener les gens à réfléchir à leur propre santé. La démarche a été différente pour le thème du travail. Nous en avons fait un temps fort du baromètre des générations 2025 car à tout moment, des entreprises voulaient savoir comment nous pourrions les soutenir dans le monde du travail. ■



Pour en savoir plus:

Avec le baromètre des générations, la Maison des générations de Berne prend le pouls des différentes tranches d'âge. L'édition actuelle s'intéresse avant tout aux thèmes des héritier·ère·s et du travail (en allemand).



Dieter Sulzer

Bibliothécaire spécialiste en gérontologie appliquée, ZHAW.
✉ dieter.sulzer@zhaw.ch